

# Partenaire Partener

Année 1 Numéro 4

31 août 2007

## LA SECHERESSE À BLĂJANI

La commune de Blăjani est située dans les collines subcarpatiques du sud-est de la Roumanie, dans le județ de Buzău. Elle est formée de deux villages: Blăjani, approximativement 900 habitants, et Sorești, plus ou moins 300 habitants.

La zone est connue dans les environs pour sa production d'un très bon vin (le *Rouge de Blăjani*), mais aussi pour son manque d'eau potable. On rapporte que si on passe par Blăjani et qu'on demande un verre d'eau, on se voit offrir plutôt un verre de vin. Cette expression contient une grande part de vérité. La population s'approvisionne aux quelques puits qui existent dans la commune (4-5 puits) ou dans les communes voisines; la plus proche, Poșta Călnău, étant située à une distance de 10 km.

L'approvisionnement se fait de toutes les façons possibles: au moyen d'une charrette, en voiture, avec une citerne,

comme il y a 50 ans. Quand on parle de l'eau aux habitants, ceux-ci songent uniquement à leurs besoins journaliers. Il est facile de comprendre que dans cette zone le développement économique est très en retard à cause de cela. D'ailleurs, aucun projet ne peut être viable sans eau. Des fonds européens existent pour l'agriculture qui est l'occupation principale des habitants, mais en vain, s'ils ne peuvent être utilisés à cause du manque d'eau. Pour effectuer le traitement phytosanitaire de 300 ha de vignes, l'eau est amenée dans une citerne depuis 10-12 km. Vu les coûts supplémentaires qui affectent la rentabilité, les viticulteurs renoncent parfois à ce traitement.

Des démarches pour résoudre ce problème ont été effectuées mais le manque de fonds ne permet pas de finaliser le projet qui est très coûteux. Vu que dans cette zone, il y a un déficit d'eau (suite à un forage à 500 mètres

de profondeur, donnant un débit de 2,5 litres/seconde), la solution technique actuelle repose sur l'adduction de l'eau sur une distance de 11,5 km, au moyen d'un forage spécifique, dans une zone voisine où il existe de l'eau. Le projet est rédigé et est déposé auprès du Gouvernement roumain pour obtenir un financement. On attend. Combien de temps? Nous ne savons pas exactement. Peut-être notre tour va-t-il arriver?

Jusqu'ici, nous l'espérons, même si notre espérance est sur le point de s'effondrer.

Ion ENE



## Editorial

C'est toujours avec une joie plus grande que nous avons le plaisir de vous présenter le nouveau « PARTENAIRE-PARTENER » qui vous relate, non seulement nos activités et celles de nos comités mais aussi les sites roumains dignes d'être visités, les Roumains et Roumaines célèbres, etc.

Dès l'arrivée de l'été, grand moment de pérégrinations, des Belges partent vers leur pays de prédilection, la Roumanie.

Il est vrai qu'il est impossible à certains d'échapper au désir d'évasion et au souhait de revoir les amis de « leur » village.

Rien ne les arrête, ni le stress infernal

des routes ni les caprices du climat : grandes chaleurs, sécheresse, pluies abondantes, etc.

Tous les moyens de déplacement sont les bienvenus : la voiture privée, une auto de location, un motorhome, l'avion et aussi le vélo.

Les jeunes scouts désireux de connaître l'« aventure roumaine » ont privilégié l'avion ou le bus.

Mais, les voyages ne se font pas dans un seul sens Les Roumains, eux aussi, se déplacent de plus en plus vers la Belgique.

Comme chaque année, une soixantaine d'enfants de Godinești (Județ de Gorj) sont invités par le Comité de Vaux-sur-Sûre, pour un séjour de

trois semaines. Un groupe folklorique (danseurs et musiciens) de leud (Județ de Maramureș) ont animé durant une semaine, Libin et les villages voisins.

Tous ces voyages engendrent des rencontres sympathiques et parfois étonnantes, des coups de cœur, etc. qui suscitent notre curiosité, notre intérêt.

Nous sommes toujours heureux de recueillir vos impressions, vos expériences et de les faire partager à nos lecteurs.

Bonne fin d'été à tous !

La Présidente

## Sommaire du numéro quatre - 31 août 2007

- P.1 La sécheresse à Blăjani** - I. Ene  
*L'approvisionnement se fait de toutes les façons possibles.*
- Editorial** - R. Liénard
- P.3 L'industrie en pleine mutation** - D. Coulon  
*C'est le boom dans le secteur de la construction*
- P.4 Constantin Brancusi,**  
**« de l'art traditionnel à l'art moderne »** - A. Jones  
*Son style émane en grande partie de l'art populaire de l'Olténie.*
- P.5 Le Palais de Mogoșoaia, symbole de la Roumanie** - D. Coulon  
*Un des hauts lieux de l'art Brancovan.*
- P.6 La BD roumaine, invitée d'honneur à Bruxelles** - D. Nița  
*La présence des auteurs roumains a été remarquée*
- P.7 Les pionniers d'Aubel à Șercaia** - E. Ernst  
*« leurs merveilleux sourires constituent pour nous le plus beau des mercis »*
- P.8 Les Guides Horizons Saint-André à Țîntăreni** - S. d'Ath  
*« Le village a tout fait pour que notre séjour se passe pour le mieux »*
- P.9 Notre première Assemblée Générale statutaire** - A. Jones
- P.10 Coup de Pouce au Centre de Revalidation pour Enfants à Bucarest** - L. Sindic
- P.11 Ne Vedem la TVR** - D. Coulon  
*La TVR1 en tournage à Sars-la-Bruyère*
- P.12 Les Volcans de Boue ou Volcani Noroiosi** - R. Marchal  
*« On se croirait sur une autre planète »*
- P.13 Périple à vélo de deux Brainois en Roumanie** - J. Léonard  
*« ... il y a des regards, des sourires qui parlent aussi... »*
- P.14 Conseil départemental d'Arges - Camp à Bascov** - R. Stoenescu
- P.15 La vie des associations**  
- **Des mouvements de jeunesse en Roumanie** - D. Coulon  
- **Vie et écho d'un jumelage** - J-M Moreau
- P.18 Secetă la Blăjani** - I. Ene
- P.19 Le Département de Gorj** - R. Liénard
- P.23 Informations utiles**
- P24. Abonnement et soutien - Agenda**



Partenaire - Partener - Numéro 4 - 31 août 2007

Chaque auteur est responsable de son article.

Ont participé à la réalisation de ce numéro : D. Coulon, S. d'Ath, I. Ene, E. Ernst, A. Jones, J. Léonard, R. Liénard, R. Marchal, J-M Moreau, D. Nița, L. Sindic, R. Stoenescu

Photos de : C. Brébant, D. Coulon, I. Ene, E. Ernst, C.J. de Gorj, A. Gustin, Jer's, J. Léonard, M. Mansy, D. Nița, H. Rossel, L. Sindic, UNCJR.

Conception et Mise en page : D. Coulon

Editeur responsable : R. Liénard, 37, avenue Joseph Wauters - 7340 Colfontaine

Impression : Copy-Plan - 7000 Mons

## Economie

### L'INDUSTRIE EN PLEINE MUTATION

Lors de la chute du communisme en 1990, l'industrie était composée d'impressionnantes usines dont les outils obsolètes et la main-d'œuvre en sur-nombre, la rendait incapable de survivre dans une économie de marché. Entre 1995 et 2000, l'ensemble du secteur industriel a connu des profondes mutations. Certaines grandes entreprises d'État ayant des activités à forte valeur ajoutée, comme l'industrie automobile ou la pétrochimie furent privatisées et sont maintenant devenues prospères. Enfin, de nos jours émergent des nouveaux pôles de croissance comme l'agroalimentaire.

Dans le secteur textile, la Roumanie constitue toujours un important acteur avec près de 300.000 personnes actives. Cette activité souffre cependant de la hausse continue du Leu et de la concurrence accrue des pays asiatiques. Seul le prêt-à-porter de haut de gamme, maintient sa position.

L'industrie extractive est également en baisse. La production de gaz naturel diminue progressivement, les réserves en pétrole s'épuisent également et si les réserves de charbon sont encore importantes, le nombre de travailleurs de ce secteur a fortement diminué au cours des dix dernières années.

La sidérurgie est aujourd'hui prospère. La productivité a doublé depuis le début du siècle et est redevenue bénéficiaire. L'un des plus importants investisseurs est le géant de l'acier, Mittal-Arcelor. Près de 150.000 personnes travaillent dans ce secteur.

La reprise des automobiles Dacia, par la firme française Renault est le symbole de la réussite dans ce secteur. De nombreuses firmes d'équipements automobiles se sont installées à proximité, ce qui a accru le

nombre d'emplois (+/- 60.000 personnes). En 2006, 180.000 véhicules sont sortis des chaînes de montage.



Le « boom » dans le secteur de la construction fait exploser la demande des matériaux. Les marchés du béton, ciment, briques et tuiles ont connu des croissances importantes l'an dernier, de l'ordre de près de 30%, et l'arrivée des fonds européens va maintenir ce rythme dans les années à venir.

La construction des meubles, parquets et fenêtres est également en pleine expansion après avoir connu des difficultés dans la première partie de cette décennie.

Dans l'agroalimentaire, une nouvelle filière voit le jour avec le biodiesel fabriqué à partir d'huile végétale.

Enfin, l'industrie pharmaceutique est appelée également à se développer, essentiellement dans la fabrication des médicaments génériques.

Daniel Coulon

### Baromètre économique

#### Inflation

Juillet : +0,29%

Pour 2007 : 1,91%

Sur un an : 3,99%

#### Salaire moyen nominal brut (06/2007)

1377 Lei

#### Salaire moyen nominal net (06/2007)

1023 Lei

#### Taux de chômage (fin juin 2007)

4,00%

#### Taux de change (au 20/08/2007)

1€ = 3.2754

1\$ = 2.4371

#### Index (au 20/08/2007)

BET : 9.330,24

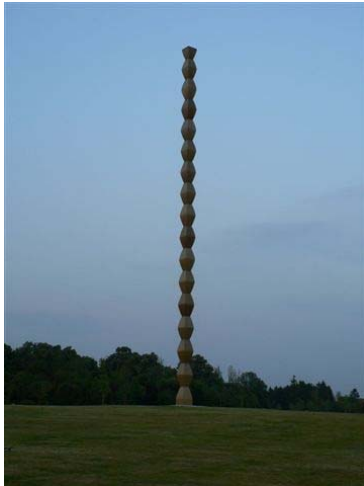
BET-C : 6.453,44

#### Carburants (au 20/08/2007)

95 oct : 3,32 Lei

98 oct : 3,34 Lei

Diesel : 3,06 Lei



La Colonne sans fin

il y a 50 ans.

Le petit Constantin est né en 1876, à Hobița petit village voisin de la ville de Târgu Jiu. Sa famille est pauvre et le garçon devient berger à 9 ans. Il vit dans un univers imprégné de valeurs et de formes ancestrales, chères à l'Olténie. Son grand-père a édifié l'église du village en bordure de la forêt et son père a construit la maison familiale en 1862. Cette maison existe toujours et a été aménagée en musée.

A 16 ans, Constantin entre dans une école des arts et métiers à Craiova et fréquente ensuite l'école nationale des Beaux-Arts de Bucarest. A l'appel magique de Paris, où se forgeait l'art moderne, il traverse l'Europe à pied et se fixe à Paris en 1904. Il a 26 ans. A partir de 1916, il occupe un atelier situé dans un quartier pauvre qui deviendra le futur XVe arrondissement et est installé dans une cabane en planches. C'est à cet endroit qu'il crée la plus grande partie de son œuvre, jusqu'à sa mort en 1957. Actuellement l'atelier est reconstitué à côté du Centre Pompidou. En 1956, un an avant sa mort, l'artiste a légué la totalité du contenu de son atelier à l'Etat français, avec comme condition que le Musée National d'Art moderne s'engage à garder la configuration des lieux ( œuvres, ébauches, meubles, bibliothèque, outils, etc. ) telle qu'elle se présentera le jour de son décès : plus de 65 œuvres réparties dans 4 ateliers. Au début de son parcours, Constantin Brancusi est inspiré par Rodin. Il pratique le modelage de type impressionniste. Le groupe de pierre de « deux figures enlacées » et le symbole de « l'œuf » sont bien connus.

Constantin Brancusi a marqué l'évolution de la sculp-

## Constantin Brancusi

### « de l'art traditionnel à l'art moderne »

**C**réer était sa destinée  
«Créer comme un dieu, commander comme un roi, travailler comme un esclave ». Ce sont les propres termes de Constantin BRANCUSI, sculpteur roumain de renommée mondiale, mort à Paris,

ture du XXe s. Il veut réduire les apparences du monde extérieur à leur forme essentielle. Il réalise des formes simples et parfaites.

Son style émane en grande partie de l'art populaire de l'Olténie. Il reprend les motifs géométriques de l'architecture et de la sculpture du bois, comme par exemple la forme des piliers qui soutiennent les galeries des maisons paysannes ( La Colonne sans fin ). Il taille directement dans la matière : le marbre, la pierre, le bronze, le bois ou le plâtre. Il réalise des sculptures monumentales, attentif à la relation spatiale de ses œuvres.

La ville de Târgu Jiu doit sa célébrité aux sculptures de Brancusi qui s'étalent sur un parcours rectiligne de 1653 mètres de long, traversant la ville d'ouest en est. Cet ensemble d'œuvres monumentales a occasionné le retour de Brancusi en Roumanie, de 1936



La Porte du Baiser

à 1938, à l'appel de la Ligue Nationale des Femmes de Târgu - Jiu. Celles-ci souhaitaient faire ériger un monument à la mémoire des héros de la Première Guerre Mondiale. Le Maître a alors conçu un parcours rituel où les distances et les proportions sont calculées avec minutie.

Pour se rendre compte de la dimension cosmique de l'œuvre, pour ressentir l'émotion qui naît de cette architecture considérée comme sacrée, prenons le temps d'entrer dans le parc de la ville et d'avancer jusqu'au fond, là où coule la rivière Jiu.

La traversée du parc débute à la « Table du Silence » ( Masa Tacerii ) entourée de 12 sièges en pierre. S'asseoir autour de la table du repas rituel est un moment de recueillement. Pour suivre la graduation voulue par Brancusi, marchons le long de l'allée des chaises et arrêtons-nous à « la Porte du Baiser » ( Poarta Saratului ). C'est le moment des retrouvailles, de l'amour. Les demi-cercles des visages face-à-face s'inscrivent dans le cercle du baiser, « baiser gros de tous les baisers du monde » ( Michel Louyot ).

En sortant du parc, empruntons l'Allée des Héros ( la Calea Eroilor ). Un kilomètre plus loin, à l'extrémité de cette avenue, sur une hauteur aménagée en parc,

(Suite page 5)



(Suite de la page 4)

se dresse « la Colonne sans Fin » ( Coloana Infinitului ) de 29 mètres de haut. La colonne est tendue vers le ciel, lancée sur un chemin sans fin, symbole de la réconciliation du ciel et de la terre, de la montée vers le divin. Chaque élément peut être admiré pour sa pureté et invite à la méditation, surtout par un beau soir d'été lorsque le soleil couchant apaise l'agitation de la ville et que sa lumière se pose sur les formes pour nous en faire capter les vibrations.

<< La table du Silence

Agnès JONES

## LE PALAIS DE MOGOȘOAIA, SYMBOLE DE LA ROUMANIE À BRUXELLES

La Roumanie entrée le 1<sup>er</sup> janvier 2007 dans l'Union Européenne a maintenant son symbole à Bruxelles et plus précisément dans le parc Mini-Europe (Heysel). L'inauguration de la maquette du Palais de Mogoșoaia s'est déroulée le jeudi 12 juillet en présence de Monsieur Adrian Cioroianu - Ministre des Affaires Étrangères de la Roumanie -, Monsieur Léonard Urban - Commissaire européen au Multilinguisme -, Monsieur Didier Donfut - Secrétaire d'État aux Affaires Européennes -, Monsieur Ion Jinga - Ambassadeur de la Roumanie auprès du Royaume de Belgique -, Monsieur Doru Laurian Bâdulescu - Président du Conseil Départemental d'Ilfov - et Monsieur Thierry Meeùs - Administrateur-délégué du parc Mini-Europe -.

Dans son discours, Monsieur Bâdulescu a rappelé que «... *La Roumanie a beaucoup de lieux merveilleux et un riche héritage qu'elle veut partager avec toute l'Europe...* » Effectivement, l'élégance et le raffinement architectural font de ce palais, la résidence médiévale la plus belle de Roumanie.

Après les allocutions, la maquette du Palais de Mogoșoaia fut dévoilée au public par les autorités présentes alors que, sous une pluie de confettis, s'élevaient dans le ciel des ballons bleus, jaunes et rouges et que retentissaient les hymnes nationaux roumain et européen.

Daniel COULON



Situé au milieu d'une cour impressionnante, le Palais, synthèse d'architecture byzantine, de la Renaissance italienne et valaque, se mire dans les eaux remplies de nénuphars d'un magnifique lac.

L'ensemble architectural du Palais de Mogoșoaia- un des hauts lieux de « l'art brancovan » - fut construit au XVII<sup>e</sup> siècle par le prince valaque Constantin Brâncoveanu, pour son fils Ștefan, sur des terres qu'il avait acquises dès 1681.

Après l'assassinat du prince et de sa famille par les Ottomans, le palais fut pillé et détruit. D'abord transformé en auberge par les turcs, il retrouva sa splendeur quand au XIX<sup>e</sup> siècle, la famille Bibescu fit valoir son héritage sur le Palais en tant que famille héritière des Brâncoveanu.

A l'arrivée du régime stalinien en Roumanie, l'ensemble de la propriété regroupant le Palais Mogoșoaia fut, à la demande de Marthe Bibescu, inclus dans la liste des monuments du patrimoine roumain destinés aux activités culturelles par le Premier ministre Dr. Petru Groza.

A présent, le Palais Mogoșoaia abrite le Musée d'Art brancovan et présente dans les salles somptueuses, la collection Nasta, objets, meubles et tableaux de l'époque du grand voïvode.

Près de la loggia, on peut encore fouler le pavement d'origine, réalisé en tesselles de verre avec des inclusions de feuilles d'or.

Daniel COULON  
Photos : UNCJR

### Le Palais de Mogoșoaia

Situé dans le Județ d'Ilfov, à une quinzaine de kilomètres de Bucarest, le village de Mogoșoaia est l'un des endroits privilégiés où l'art rencontre l'histoire.





## LA BD ROUMAINE, INVITÉE D'HONNEUR À « LA QUINZAINE DE LA BD » DE BRUXELLES.

Entre le 15 juin et le 1<sup>er</sup> juillet 2007 a eu lieu la quatrième édition de « La Quinzaine de la BD » au Centre d'Art Contemporain de Bruxelles.

Comme son nom l'indique le salon dure deux semaines et propose au public des expositions inédites, des rencontres avec des auteurs de BD, des concours, des animations et autres surprises. Le Centre d'Art Contemporain, installé dans l'espace d'une ancienne centrale électrique du centre ville, place Ste-Catherine, a proposé les expositions suivantes : « Kid Paddle », avec une présentation tridimensionnelle dans laquelle des acteurs déguisés en personnages imaginés par Midam invitaient les visiteurs à une promenade parmi les « borks », « LE MONDE de JOMMEKE », une collection de 234 objets réels extraits des bandes dessinées de Jef Nys, « POLYOMINOS », avec des planches tirées de l'album du même titre, réunissant les travaux de 20 jeunes auteurs, « CAPITALES EUROPEENNES en BD », parmi lesquelles BUCAREST dans la vision des artiste Lax ( La fille aux Ibis ) et Dany ( Transylvania ).

Chaque année, un pays membre de l'UE est invité d'honneur à cette manifestation. Cette année, ce fut le tour de la Roumanie pour saluer son entrée dans l'Europe. Ainsi, des expositions individuelles des artistes roumains, Alexandru Ciubotariu et Mihai Panzaru, PIM, Gogu Neagoe, Mircea Arapu ( établi à Paris, travaille à Pif Gadget ) et Mezzo ( Pascal Mesemberg, dont les grands parents étaient Roumains établis en France dans les années trente), ont été présentées.

Une autre exposition a été présentée à la maison de la Culture belgo - roumaine Arthis : « ça, c'est la Roumanie ». Il s'agissait de la Roumanie vue par 10 grands auteurs de la BD franco - belge, exposition réalisée par Do-



De gauche à droite : Mihai Panzaru (PIM), le Bourgmestre de Bruxelles Freddy Thielemans, L'ambassadeur de Roumanie en Belgique SE Dr Ion Jinga, Alex Ciubotariu, Dodo Niță et Gogu Neagoe

do Niță, président des bédéphiles de Roumanie.

Les expositions ont été inaugurées le 21 juin, en présence des auteurs roumains, de l'Ambassadeur de Roumanie en Belgique, Mr Jon Jinga et du Bourgmestre de la Ville de Bruxelles, Mr Freddy Thielemans.

La présence des auteurs roumains a été remarquée tant par le public qui a reçu de nombreuses dédicaces et portraits dessinés, que par la presse spécialisée qui a parlé d'eux.



A cette occasion, les sites spécialisés [www.graphivore.be](http://www.graphivore.be) et [www.actuabd.com](http://www.actuabd.com) ont interviewé Alex Ciubotariu et Dodo Niță. Un concours « d'improvisation BD » a mis face à face 3 auteurs roumains, Ciubi, Pim et Gogu avec 3 auteurs du collectif Polyominos. La compétition a été gagnée naturellement par les Roumains !

Chez Arthis, les hôtes Carmen et Liviu Hopartean ont organisé la conférence de Dodo Niță « Tintin en Roumanie » qui démontre que la Syldavie de Hergé a été inspirée par la Roumanie.

Pendant « La Quinzaine de la BD », une nouvelle fresque murale BD d'après l'œuvre de Mezzo a été inaugurée et le Bourgmestre de Bruxelles a découvert 52 plaques de rues portant les noms de célèbres personnages de BD. Avec sa centaine de librairies spécialisées en BD, son musée consacré au 9e Art, ses dizaines de fresques et statues de personnages de BD, ses 500 artistes BD et ses 20 éditeurs, Bruxelles représente vraiment la capitale de la Bande Dessinée européenne.

Avec sa participation officielle au Festival BD d'Hornu et à la « Quinzaine de la BD » de Bruxelles, la Roumanie est entrée également dans l'Europe de la Bande Dessinée.

Dodo NIȚĂ

## LES PIONNIÈRES D'AUBEL À ȘERCAIA DU 1 AU 15 JUILLET



**A**près l'expérience du camp de l'année dernière, dans les Gorges du Verdon chez le Prêtre des loubards Guy Gilbert, les pionnières voulaient poursuivre l'expérience d'un camp service. Notre choix s'est alors porté sur la Roumanie. Après quelques renseignements pris auprès de la Fédération, nous nous mettons en contact avec l'association Partenariat Villages Roumains. La déléguée aux « Projets Jeunes » nous demande de quelle région nous provenons. Notre accent nous aurait-il trahi ! Lorsque nous lui annonçons que nous sommes Aubeloises, elle nous oriente vers Mr Nicolas SMITS du Comité Villages Roumains d'Aubel qui a effectué plusieurs dizaines (au moins 40 !) de voyages humanitaires en Roumanie ! Monsieur SMITS s'enthousiasme immédiatement pour notre projet. La réussite de notre camp est le résultat assurément de son dévouement, de sa grande compétence et de la connaissance du pays et des Roumains en particulier. Là-bas on l'appelle père Nicolas ou Saint Nicolas !

A notre arrivée à Bucarest le 1<sup>er</sup> juillet, nous sommes accueillies par le directeur de l'orphelinat, Ștefan, accompagné de son épouse Anka et de 2 autres personnes. Trajet vers Șercaia en minibus. Pour le repas du soir nous faisons une halte à Brașov pour découvrir la cuisine traditionnelle roumaine. Nous arrivons à Șercaia vers minuit !

Le 2 juillet, après les traditionnelles courses pour les victuailles de la semaine, à 11 heures nous visitons l'orphelinat. Nous apprenons alors que nous nous occuperons d'enfants orphelins handicapés. Certaines pionnières éprouvent un choc ! L'après midi est récréative.

Dès le lendemain et pendant 10 jours nous nous occuperons des orphelins. L'orphelinat de Șercaia est composé de différentes maisons. Chaque maison porte un nom ayant une référence à des villes témoins de la vie de Jésus-Christ : Nazareth, Capharnaüm, ...

Les enfants sont répartis en fonction du degré de leur handicap :

- écoliers : 6 à 7 enfants qui sont scolarisés
- enfants qui travaillent dans un atelier de tissage et de



confection de t-shirts  
- enfants handicapés profonds de 0 à 10 ans

- handicapés profonds de 10 à 20 ans

L'orphelinat comprend encore une maison où l'on dispense des thérapies : on y retrouve notamment une salle de relaxation.

Nous nous sommes divisées en groupes de 2 ou 3 pionnières, et nous avons procédé à des tournantes.

Pour certaines pionnières ce fut particulièrement exigeant, la langue constituant malgré tout un obstacle. Notre service constituait en de la surveillance attentionnée, des promenades dans Șercaia ou encore des activités de bricolage et de peinture. On sentait que ces orphelins avaient surtout besoin d'affection et leurs merveilleux sourires constituent pour nous la plus grande satisfaction, le plus beau des mercis et la preuve de la réussite de notre camp !

La chaleur de l'accueil roumain restera gravé dans la mémoire des pionnières. Au cours d'une après-midi nous avons rendu visite à un groupe d'orphelins en séjour à la montagne. La visite des paysages montagneux en tracteur nous a toutes ravies.

Notre séjour s'est terminé par 6 jours de tourisme en Roumanie. Nous avons visité plus particulièrement les villes de Brașov et de Bucarest où le désœuvrement (drogue et sentiment d'insécurité) de la jeunesse nous a particulièrement interpellées. Pour l'aspect touristique du voyage nous tenons à remercier vivement Mme Georgette Forthomme de Clermont, mais d'origine roumaine) pour ses bons conseils et son aide pour les réservations.

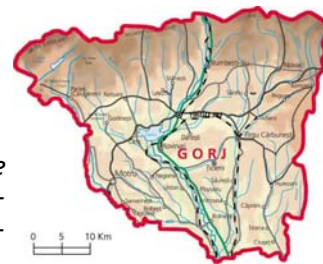
Le Staff des responsables : Charlotte L, Justine et Emilie E

Les Pionnières : Carole, Aurélie, Florence S, Florence E, Bénédicte, Emilie W, Fanny, Julie, Manon, Elise, Hélène et Charlotte S.



Emilie ERNST

## LES GUIDES HORIZONS SAINT-ANDRÉ À ȚÎNȚĂRENI



**A** l'initiative de l'asbl Solidarité Horia-Quévy et en collaboration avec le Conseil départemental du Județ de Gorj (Madame Raus), dix jeunes filles de la chaîne des Guides Horizons Saint-André (70e GCB) de Kraainem ont participé, du 3 au 13 juillet 2007, à un camp d'animation dans le village de Țințăreni dans le sud du département de Gorj.

Dix jours passés sous une chaleur accablante en ce début juillet, mais avec des enfants super motivés pour participer aux diverses animations.

Cette expérience fut enrichissante aussi bien pour les jeunes Belges que pour les jeunes Roumains et les organisateurs.

Les médias locaux ont, par ailleurs, relayé l'information positivement au travers des journaux et de la télévision.

Laissons maintenant Stéphanie, l'une des responsables du groupe, nous relater brièvement cette expérience.



« Le camp s'est passé à merveille.  
Le village a été très très accueillant et a tout fait pour que notre séjour se passe pour le mieux  
Les villageois de Țințăreni ont été très serviables et ont pris grand soin de nous : accueil à la gare, visite

des environs, personne de contact présente quotidiennement et charmante, dîner d'accueil et fête de départ.

Les responsables de ce projet étaient même parfois trop présents et ne nous laissaient pas toute la liberté qu'on voulait, mais cela s'est très bien passé lorsqu'on leur a fait part de nos souhaits.

Nous logions dans les vestiaires de la salle de sport où les animations avaient lieu. Nous pouvions utiliser la cantine sociale pour préparer nos repas. La logistique était parfaite.

Seul point négatif : près de 200 enfants étaient inscrits pour nos activités et donc répartis en groupes de 50 ce qui était très bien. Mais les enfants voulaient revenir tous les jours et on devait refuser ceux qui étaient déjà venus. Ceux-ci restaient traîner autour de la salle de sport et essayaient de rentrer par tous les moyens. Difficile et fatiguant de les empêcher de rentrer. Si nous les avions acceptés, les activités auraient été impraticables vu le trop grand nombre d'enfants.

A part cela les activités se sont déroulées superbement. Les enfants étaient très contents.

Voilà pour notre feedback en espérant que ces merveilleux projets en Roumanie continueront à voir le jour car ce fut une expérience très riche, inoubliable et extraordinaire.

Merci pour toute votre organisation. »

Bien à vous

Stéphanie d'ATH

au nom de la chaîne Guides Horizons de St André ( Bruxelles )

Photos : C.J. de Gorj



### Bonne nouvelle pour les membres de Partenariat Villages Roumains

Une convention conclue entre la firme Atlassib et l'association Partenariat Villages Roumains permet dès à présent à nos membres de bénéficier d'une substantielle réduction sur les prix des billets entre Bruxelles et les villes de Roumanie desservies par Atlassib.

L'envoi de colis (service express ou normal) en Roumanie donne également lieu à une réduction pour nos membres.

Pour toute information veuillez contacter notre association (contact@paviro.org)

## NOTRE PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE

**P**artenariat Villages Roumains a tenu sa première Assemblée Générale le 09 juin 2007, couvrant la période depuis la fondation de l'association le 03 juin 2006 jusqu'à fin décembre.



Chaque administrateur s'est investi pour partager les tâches nécessaires à la bonne organisation de la journée. Les locaux modernes du Centre Culturel de Colfontaine ont accueilli une trentaine de personnes de notre association. La présence d'une déléguée de l'UNCJR et d'un délégué de la coordination d'OVR CH a été d'un grand encouragement et enrichissement lors des échanges.

Les différents points de l'ordre du jour de l'assemblée générale statutaire ont démontré le démarrage positif de l'association et sa volonté de poursuivre le but fixé par les membres fondateurs. Rappelons-le « Le but de l'asbl est de favoriser toute forme de coopération et d'échange entre les citoyens et les communes de Roumanie et de Belgique, ainsi que d'accroître les liens culturels et conviviaux déjà établis dans une idée d'ouverture sur le monde ».

En poursuivant ce but nous voulons aussi accorder une priorité aux contacts avec OVR Ro que nous voulons absolument accompagner dans ses projets pour le futur.

Notre feuille d'informations a paru huit fois en 2006 par courrier électronique et le n° 1 de notre revue a été lancé le 30 novembre.

En un semestre, des représentants de l'asbl ont participé à divers projets et manifestations. Citons les rencontres et festivités organisées par l'Ambassade de Roumanie à Bruxelles à l'occasion de l'intégration dans l'Union Européenne et les activités des comités membres.

La coopération avec la Fédération des Scouts pour la réussite des camps des jeunes Belges en Roumanie est un volet important du travail du conseil d'Administration. Six groupes ont réalisé un camp chantier ou / et une animation d'enfants en juillet 2006. Les jeunes Belges ont ainsi pu se rendre utiles et découvrir la Roumanie et ses habitants.

Il y a eu de nombreuses réunions de préparation pour les activités de 2007 : l'exposition « Image Belgique - Roumanie » à l'Ambassade et la venue de représentants de la BD roumaine au Festival PhilaBéDélique d'Hornu.

Petit à petit l'association se fait connaître, par exemple au

stand tenu à Carnières dans le cadre de la marche du club des « Oursons en balade » et au marché de Noël à Blaugies.

Après le lunch « fait maison », l'après-midi fut consacrée au film débat « Goodbye Dracula », présenté par Damien Haenecour, un de ses jeunes réalisateurs belges. Le film met en scène des jeunes émigrés roumains à Bruxelles et des jeunes dans leur village en Roumanie. Ce film fut l'occasion de discussions intéressantes entre les participants et nous a appris beaucoup sur la réalité et la vision de la vie chez les jeunes roumains.

1989 - 2007, tout un chemin que Partenariat Villages Roumains veut poursuivre avec optimisme en s'adaptant à son tracé en pleine évolution.

Agnès JONES

Photos : Cl. Brébant & H. Rossel





## COUP DE POUCE AU CENTRE NATIONAL DE REVALIDATION POUR ENFANTS À BUCAREST

### Le projet à Bucarest.

Il s'agit d'un projet d'aide au Centre National Médical de Révalidation et de Neuropsychomotricité pour Enfants, dirigé par Madame le Docteur Liliana Padure.

Ce Centre faisait partie de l'hôpital pour Enfants

« Marie Curie » de Bucarest, dit « Budimex ».

A partir du 16 octobre 2006, il est devenu une unité indépendante, avec sa propre personnalité juridique. Depuis cette autonomie, il y a d'importants problèmes de financement et une série d'urgences doivent être supportées par le Centre pour assurer des services de qualité à la mesure d'un Centre pilote.

En tant que membres du « Comité Popești » de Braine-l'alleud ( COPO ) et administrateurs de « Partenariat Villages Roumains » ( PVR ), de plus paramédicaux de formation, mon épouse et moi avons eu l'occasion de passer quelques heures dans ce Centre, lors de l'animation que nous avons faite avec le pianiste nomade Marc Vella et la Caravane Amoureuse en 2006. Nous avons vu les traitements appliqués aux enfants handicapés, nous avons discuté avec le personnel médical et nous avons reçu leur demande d'aide financière.

Le « Comité Popești » en collaboration avec « Partenariat Villages Roumains » a décidé de répondre à la demande de sponsoring émise par la Directrice du Centre.

### Description et fonctionnement du Centre.

Le Centre accueille des enfants venant de tous les coins du pays, envoyés par les spécialistes, avec des pathologies très variées : paralysies, malformations, séquelles d'accident, maladies osseuses etc.

Le personnel du Centre se compose de 3 médecins, 25 kinésithérapeutes, 4 ergothérapeutes, 5 infirmières pédiatriques, 8 aide - soignantes, 3 femmes de ménages et une lingère.

Le Centre a 85 lits pour enfants et 20 lits pour les mères qui accompagnent et peuvent ainsi apprendre comment traiter leur enfant à la maison. La période d'hospitalisation est de 12 jours, mais les enfants avec des séquelles graves peuvent rester jusqu'à 3 mois. Le séjour et les traitements de kinésithérapie, d'ergothérapie et de logopédie sont gratuits. L'Etat verse 45 € par enfant et par jour d'hospitalisation.



### Priorités à sponsoriser.

La rénovation des installations sanitaires, l'installation d'une centrale thermique propre et d'une cuisine autonome sont les trois grandes priorités.

Nous avons choisi de nous investir pour la rénovation des installations sanitaires, qui est la priorité des priorités. Le budget est estimé à 20.000 €. Les installations sanitaires sont très vétustes, construites avec des matériaux de mauvaise qualité. Les conduites sont complètement déficientes pour des-

servir le nombre de chambres. Ces installations sont tellement précaires que les matières fécales et les restes ménagers refoulent dans les salles de bain et les chambres. Des odeurs nauséabondes persistent malgré les nettoyages. De plus, il est nécessaire d'installer des WC et des douches avec des accessoires spéciaux adaptés pour le confort des enfants souffrant de dysfonctionnements.

### Notre action.

Afin de rassembler les euros nécessaires pour ce projet, nous avons organisé une exposition au Centre Roumain d'Information à Bruxelles. Grâce aux talents de deux amies artistes peintres, nous avons mis en vente des superbes portraits d'enfants et paysages de Roumanie.

Quelques tableaux ont été vendus, 150 € le tableau. La vente continue après l'exposition. Nous espérons que le bénéfice de la vente progressive des œuvres continuera à amplifier le capital que nous avons au départ en plus des 5.000 francs

suisses offerts par une fondation privée qui a déjà aidé le Comité Popești en faveur du Centre Médico - Social de Popești ( Bihor ).

Cet été nous avons eu de jeunes ambassadrices, les Guides Horizons de Braine-l'Alleud, qui durant leur camp ont été faire des animations avec la centaine d'enfants en



revalidation.

Fin septembre, nous irons à Bucarest pour discu-

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

ter du projet, préparer ce qui peut être fait sur place pour amener des finances, et également pour nous réjouir de voir les résultats des premiers travaux car nous avons appris qu'ils ont commencé.

Pour soutenir le Docteur Lilana Padure dans



cette période difficile de la multitude des choses auxquelles elle doit faire face durant le passage à l'autonomie de son service, votre participation sera la bienvenue au numéro de compte du comité Popești.

Merci à vous.

Léopold SINDIC  
responsable du projet

« Comité Popești »  
979-5329905-51  
IBAN : BE79 9795 3299 0551 BIC : ARS-PBE22  
Av. de Cantecroy, 18 / 3.  
1420 - Braine-l'Alleud.  
Belgique



## NE VEDEM LA TVR

C'est le titre de l'émission « grand public » présentée par Marina Almășan, quatre jours/semaine sur la première chaîne de la TV nationale roumaine - TVR1.

Cette émission de grande audience, évoque les problèmes de société, un peu comme « *Ca se discute* » Sur TF1.

Les reportages qui sont diffusés durant les émissions sont généralement tournés à Bucarest et les environs immédiats.

Ce fut donc une grande surprise, mais aussi un grand honneur, quand Partenariat Villages Roumains fut contacté par l'Ambassade de Roumanie à Bruxelles, pour collaborer au tournage d'une émission en Belgique, consacrée à la vie des agriculteurs belges.

L'entrée de la Roumanie dans l'U.E. depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007 suscite effectivement de nombreuses questions de la part des agriculteurs roumains et particulièrement auprès des propriétaires des petites exploitations familiales. L'objectif de l'émission était de mettre en parallèle la vie d'une famille de paysans roumains et de son homologue belge. *La Belgique fut choisie parmi d'autres pays, étant de par ses institutions européennes, le symbole par excellence de l'Europe.*

C'est ainsi qu'au matin du 24 juin 2007, l'équipe de TVR1 composée de Marina Almășan - réalisatrice, Luminita Dumitrescu - metteur en scène, et Remus Tigoianu - caméraman, accompagnée de la famille Ivan (Nicolae et Maria) et du maire de Vâlcelele - Judet Calarași-, village d'origine de la famille Ivan, arrivait à Sars-la-Bruyère chez Sylviane et Stéphane Delmotte (ferme de La Bruyère) pour le tournage d'une partie de l'émission.

La matinée fut consacrée à la visite de la ferme de La Bruyère, Stéphane et Vasile comparant les méthodes de travail des uns et des autres, la législation, la comptabilité, la taxation, les quotas, etc. Ce fut ensuite le départ vers Montignies-sur-Roc, à la ferme d'Ingrid et Patrick Pype, exploitation qui participait à la journée « fermes ouvertes ». Ici la famille Ivan pu se familiariser avec la fabrication du beurre, du fromage, du yaourt ainsi qu'à la commercialisation de ces produits.

La journée se termina par la visite de la Brasserie des Rocs et la dégustation des bières artisanales locales, exportées dans de nombreux pays.

Avant de regagner la Roumanie, la famille Ivan assista encore le lundi matin à la traite mécanique des vaches et au traitement des pommes de terre, de l'arrachage à la mise en sacs.

La rencontre matinale entre Monsieur Jean-Marc Dupont, Bourgmestre de la commune de Frameries et Monsieur Vasile Iliutza, le Maire de Vâlcelele fut également un moment privilégié. Ceux-ci se sont promis de collaborer et de se rencontrer prochainement... en Roumanie.

La famille Delmotte devrait rendre visite à la famille Ivan en 2008.

Nous remercions sincèrement les familles Delmotte et Pype pour leur disponibilité et amabilité, l'Ambassade de Roumanie pour sa confiance en notre association.

Texte et photos  
Daniel Coulon

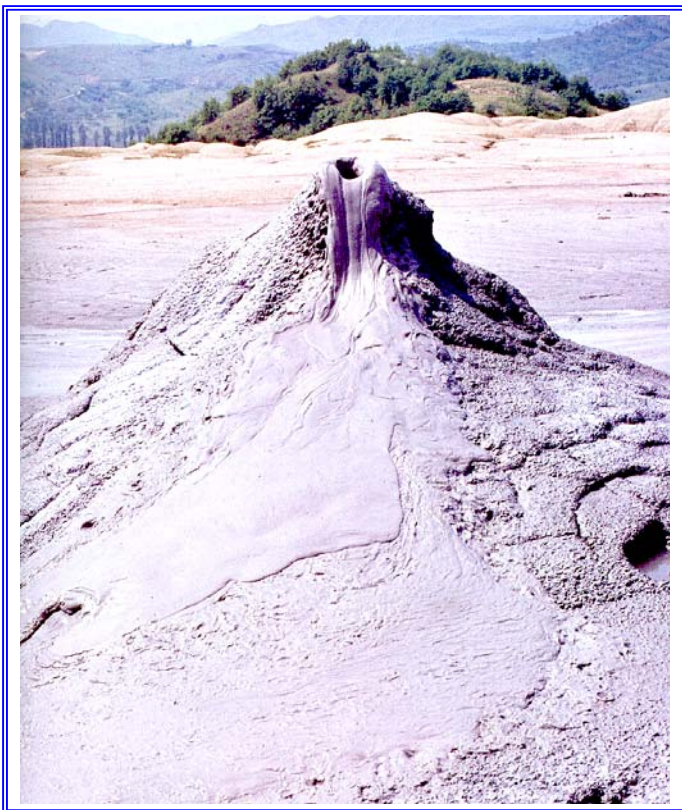
## LES VOLCANS DE BOUE (VOLCANI NOROIOSI)

**S**'il est un site des plus étranges en Roumanie, c'est bien celui des « Volcani Noroiosi ». Lorsque l'on y accède, on se croirait sur une autre planète.

Cette région se situe entre la vallée de la rivière Buzău et celle de la rivière Slănic, à environ 27 km de la ville de Buzău, près de la commune de Berca.

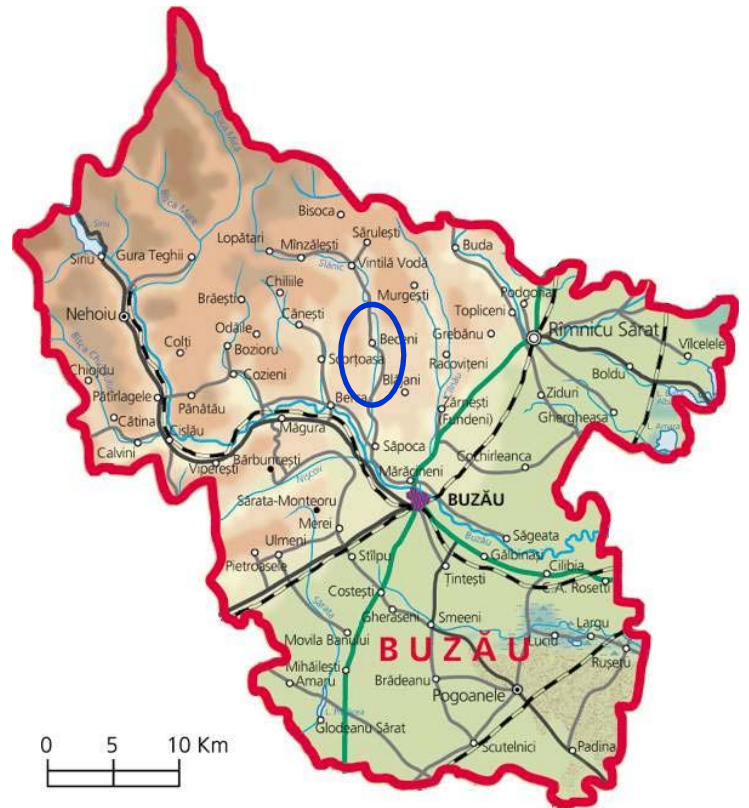
Les « Fierbătorile » comme les nomment les habitants de la localité se trouvent dans la région du « Grand-Pic » et du « Petit Pic ». Cette région correspond au sommet d'un anticlinal qui, par l'érosion, présente un sol à forte teneur en argile, en hydrocarbures liquides, et en gaz de pétrole.

Volcani Noroiosi ou Volcans de Boue : appelés autrement « Salses » : petits volcans émettant des boues salées et des gaz abondants. Les Salses, ou Volcans de boue, ou salinelles, ou volcans d'air, ou macalubes, représentent des phénomènes qui ne sont pas sans rapport avec les geysers, les soufflards ou sufoni ou les mogettes. Ils sont caractérisés par la basse température de leurs émanations. Ce sont des collines argileuses lentement édifiées par des petites coulées successives d'argile un peu salée qui s'épanchent à la partie supérieure par un certain nombre de petits cônes.



Outre celles de Roumanie, il existe des Salses dans le Caucase (Ce sont les plus remarquables.), en Crimée, en Italie, à Java, en Sicile...etc.

Les salses du Caucase sont groupées aux deux extrémi-



tés de la chaîne, c'est à dire à Taman et à Kertch, ainsi qu'à Bakou.

Les cônes de la région du Caucase atteignent une hauteur de 150 à 400 mètres. Ils émettent des gaz combustibles et du pétrole. Quelques uns offrent des manifestations explosives.

En Italie, les Salses de Saccuno et de Sassuolo sont intéressantes : leur activité très variable s'est maintenue depuis la plus haute antiquité. En Sicile, les salinelles de l'Etna sont situées près de Paterno, les macalubes se trouvent aux environs de Girgenti.

A cause de la fragilité de la croûte terrestre en ces endroits comme ici, près de Buzău, ces gaz parviennent à se dégager vers la surface soit en continu, soit par intermittence.

Etant donnée la porosité du sol, les eaux de pluie y pénètrent et forment un mélange d'argile avec les gaz. Sous la force de la pression de ces derniers, ce mélange remonte et perce la surface en petits cônes qui ressemblent à des cratères de petits volcans.

Tout le site entourant les Volcani Noroiosi est composé de collines faites de cette argile. Les boues sont salées, mais les pluies entraînent le sel vers les rivières (notamment la rivière Buzău).

Peu à peu, la végétation envahit les collines au fur et à mesure de l'évacuation du sel par les eaux de pluie. Par contre, dans ce sol à teneur saline importante et imprégné de substances bitumeuses, pousse une seule plante (protégée sur le plan mondial) capable de supporter la sa-

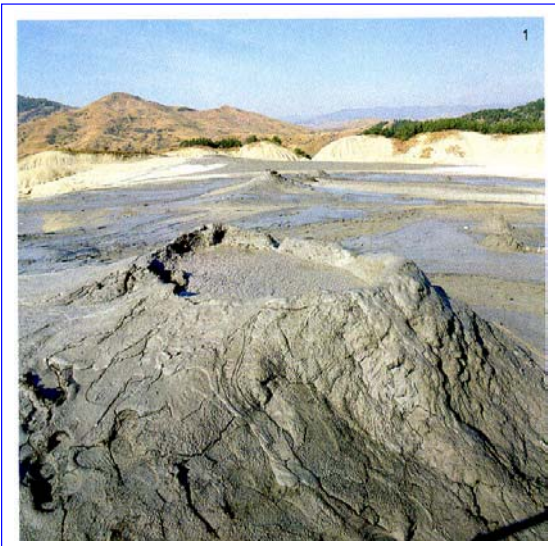
(Suite page 13)

(Suite de la page 12)

linité des régions de sables, plante bien connue dans tous les endroits à forte salinité, régions marines ou terrestres.

Dans ce désert de mort pousse cette plante appelée « *Nitraria Schoberi* » de la famille des « Zigoflées ». Ce sont des plantes avec de grosses tiges contenant l'eau nécessaire à l'équilibre chimique entre la sève et le milieu.

Ses racines sont petites, mais la plante peut attein-



dre une hauteur de deux mètres.

La fleur, avec de petits pétales présente cinq sépales et cinq pétales de couleur vert pâle.

En août-septembre apparaissent les fruits en forme de drupes ovales d'environ un centimètre de long et contenant une graine.



Fig. 11. *Gărdurarița* (*Nitraria schoberi*).

A l'heure actuelle, une nouvelle route mène à ce site à partir de Berca, et, au sommet, il y a un restaurant et peut-être un hôtel (ce dernier était en construction lors de notre dernier passage).

Roger Marchal

## PÉRIPLÉ À VÉLO DE DEUX BRAINOIS EN ROUMANIE

**J**ean-Marie et moi-même en rêvions depuis pas mal d'années : découvrir avec la « reine des 2 roues » la beauté d'un pays, ses paysages, ses sites remarquables, pittoresques, parfois tout simples. Nous souhaitions aussi sympathiser avec sa population.

Cette année, cela s'est décidé. Nous avons opté pour la Roumanie. Nous prendrons l'avion pour Bucarest avec nos vélos. Pour nous préparer, nous avons rencontré Agnès et Léopold qui habitent la même commune que nous. Ils connaissent et aiment ce pays attachant. Par ailleurs, nous pensons être bien préparés pour un long périple à vélo grâce à nos multiples balades hebdomadaires de plusieurs dizaines de kilomètres presque par tous les temps en compagnie d'autres pensionnés.

Où logerons-nous ? Nous ne le saurons que chaque soir et parfois pas très tôt. Les « pensiuni familiale » (logements chez l'habitant) nous tentent beaucoup et l'imprévisible ajoute un peu de piment à notre petite aventure. Nous avons la chance quand même de pouvoir voyager en juin avant la période des « grandes vacances ».

Nous nous sommes bien informés, bien documentés et un guide des chemins de fer nous sera bien utile parmi les bagages à essayer de ranger dans nos fontes, donc réduits au plus strict nécessaire.

Quelle joie de voyager !

Avant : on souhaite connaître davantage le pays, son histoire, son économie, ses difficultés, ses richesses. On se réjouit à l'idée de tenter de découvrir une autre petite partie de l'humanité.

Pendant : on passe à la réalisation concrète de son rêve en dépit parfois des difficultés rencontrées lors de côtes bien généreuses mais dont on savoure l'arrivée au sommet.

Après : de nombreux souvenirs restent. Que de saluts échangés de la main pendant que nous pédalions sans oublier des contacts plus proches surtout lorsque les Roumains parlaient notre langue ! Et quand on ne connaît pas le « roumain », il y a des regards, des sourires qui parlent aussi... Il y a aussi bien entendu en mémoire et/ou en photos des paysages, des sites comme autant de bonheurs à savourer encore quelques fois !

Pour être plus concret, durant ce trop court périple de 12 jours, nous avons pédalé dans 3 régions, tout en ayant recours aussi aux bons vieux trains.



(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

En Transylvanie, nous avons eu l'occasion de découvrir notamment la célèbre citadelle de Sighişhoara, forteresse bien conservée, formant le cœur de la ville actuelle, encerclée par un magnifique paysage vallonné.

Nous avons parcouru la très jolie région du Maramureş, qui a sculpté en bois son histoire et dont on



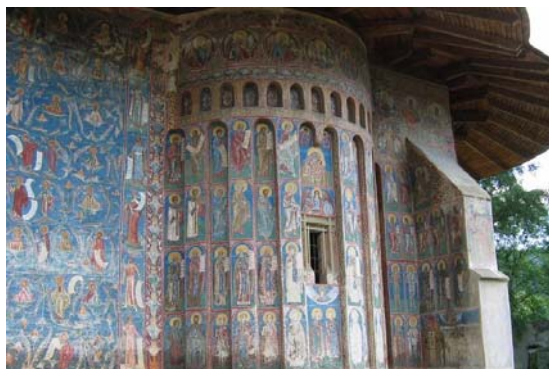
dit souvent qu'elle renferme l'âme de la Roumanie par le maintien de ses traditions, coutumes et

croyances ancestrales.

La Bucovine est un paradis champêtre, dont les églises ont une beauté et une grandeur exceptionnelles grâce à leur architecture mais aussi à leurs peintures intérieures et extérieures, témoignages émouvants de la religion orthodoxe depuis de nombreux siècles.

Bref, un voyage inoubliable grâce auquel nous serons plus attentifs aux moindres événements en Roumanie entendus à la radio, ou vus à la TV. En plus de nos découvertes touristiques, nous avons le sentiment d'avoir essayé de deviner les préoccupations et l'avenir de la population de ce beau pays.

Un mot de conclusion s'impose : « Mulțumesc ! ». Alors, pour mon plus grand ravissement, je crois entendre comme un murmure venant de bien loin : « Cu placere ! ».



Texte et photos  
Jean Léonard



## CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'ARGEŞ- LE CAMP À BASCOV

**D**u 30 juin au 9 juillet 2007, L'Ecole Générale de Valea Ursului, commune Bascov, a été l'hôte d'un groupe de jeunes volontaires belges qui ont participé au programme roumano-belge « Réhabilitation de l'Ecole Valea Ursului ».

L'initiative de ce projet, appartient au Conseil Départemental d'Argeş et plus particulièrement à son représentant a Bruxelles durant la période de septembre à décembre de l'année dernière ainsi qu'à l'Association Solidarité Horia - Quévy. Le projet « Réhabilitation de l'Ecole Valea Ursului » s'est déroulé avec la participation et l'appui du Conseil Départemental d'Argeş et de la Mairie de Bascov.

Le projet consistait en l'aménagement du Centre de Documentation et d'Information de l'école, la rénovation d'une salle de classe et de la salle des professeurs, la réalisation de deux terrains de tennis dans la cour de l'école, le montage de lambris ainsi que des travaux écologiques d'une zone autour de l'école.

Les objectifs initiaux ont été correctement réalisés. De plus, les activités initiées par les jeunes Belges, chantier et animation des jeunes du village, ont permis aux jeunes Roumains de recevoir une merveilleuse occasion de découvrir des relations d'amitié, une autre culture et mentalité de l'espace européen. Ce fait a déterminé une ouverture, une meilleure communication et un désir de connaissance de leur part. Nous pouvons donc dire que c'est une belle réussite.

En contrepartie, les jeunes Belges, grâce à l'appui de la Mairie et du Conseil départemental d'Argeş, ont eu l'occasion de visiter les musées et les sites touristiques du département d'Argeş, ce qui leur a permis de connaître une partie de la culture et des traditions de cette région.

Nous espérons que les liens créés par les jeunes vont se développer et se concrétiser avec de nouvelles missions en Argeş, mais aussi en Belgique, au cours de l'été de 2008.

Roxana Stoenescu  
Conseiller aux Relations Internationales  
Conseil Départemental Argeş



## LA VIE DES ASSOCIATIONS



### DES MOUVEMENTS DE JEUNESSE EN ROUMANIE

**D**ébut 2002, l'asbl Solidarité Horia-Quévy décide avec son village partenaire d'Horia (Neamț), d'un projet d'animation des enfants de l'école générale par un groupe de scouts belges.

C'est ainsi qu'au mois de juillet, les Guides de la Chaîne Horizon Be-Color de Molenbeek rejoignent la Roumanie. C'est alors le début d'un nouveau type de coopération avec les amis roumains.

Au fil des années, ce projet a pris de l'importance. Limité initialement au village d'Horia, il s'est d'abord étendu vers les villages voisins pour couvrir maintenant de multiples départements.

Depuis le mois de septembre 2006, l'Asbl « Partenariat Villages Roumains » collabore avec l'Union Nationale des Conseils Départementaux de la Roumanie à Bruxelles afin de nouer des contacts avec des villages qui veulent s'ouvrir à ce type de projet. Cette collaboration a permis à Solidarité Horia-Quévy d'envoyer un plus grand nombre de jeunes en Roumanie.

Le Forum sur la Coopération décentralisée de Bruxelles a également permis à notre association de rencontrer des maires attirés par ce type de coopération.

Cette année, neuf groupes de Guides et Pionniers ont participé durant le récent mois de juillet, à des camps d'animation ou des chantiers dans les départements de : Argeș(1), Constanța (1), Gorj (3), Maramureș (1), Neamț (2) et Tulcea (1).

Rentrés depuis peu, les commentaires élogieux ne tarissent pas...

« *Nous rentrons en Belgique enrichies !!! Nous avons été frappées par l'accueil qu'on nous a réservé. Les gens sont tellement chaleureux et serviables. Notre population plus « européenne » devrait prendre exemple* » (Patro de Rumes)

« *Nous rentrons avec l'impression que les Roumains nous ont plus apporté que nous envers eux. Nous avons été accueillis comme des rois* » (Jer's Genval)

« *... Nous avons eu un accueil plus que formidable, les gens sont vraiment chaleureux, ouverts, généreux,... Nous avons été surpris par cette grande proximité, intimité et amitié qui s'est très vite installée au sein de notre groupe et des habitants du village....* » (Pionniers Leers-Nord)

« *... nous avons offert un foulard de notre patro au Maire en l'encourageant à fonder un mouvement de jeunesse dans son village...* » (Patro de Bourgeois)

... et quand nous posons la question des « souvenirs inoubliables », ils disent :



« *La liste risque d'être très très longue. Nous pensons que l'ensemble du camp restera un souvenir inoubliable. Il s'agit certainement de l'un, si pas du plus beau camp jamais effectué par notre poste pionnier depuis sa création.* » (Leers-Nord)

Inutile d'écrire que les inscriptions pour 2008... commencent dès à présent.

Daniel Coulon  
Photo Jer's Lasne

Asbl Solidarité Horia-Quévy  
Rue de la Chapelle de Lourdes, 3  
7040 - Quévy (Aulnois)  
0495/287502  
daniel.coulon@skynet.be  
<http://membre.lycos.fr/horia>  
Fortis 001-2413453-72  
IBAN : BE69001241345372  
BIC : GEBABEBB

**SOUPER ANNUEL**  
Vendredi 16 novembre 2007 - 19h00  
Aulnois - Salle Roi Baudoin

Animation, Vins, bières et plats typiquement roumains  
Plus d'infos dans les prochaines feuilles d'information de PVR  
Contact : daniel.coulon@skynet.be



## Vie et écho d'un jumelage

**U**ne nouvelle étape, un nouveau moment de rencontre et de partage entre la Délégation de Morlanwelz et la ville de Blaj a été vécu entre le 6 et le 12 avril de cette année.

Lors de la rencontre initiale à Blaj, ce fut une première approche, un rendez-vous d'hommes et de femmes qui commencent à créer quelques liens. Des moments forts avaient marqué ces quelques jours. Les uns et les autres souhaitaient poursuivre le projet, cette première rencontre ayant été une première opération de séduction.

En réponse à cette première visite, un projet soutenu par la Communauté Européenne avait permis à notre cité d'accueillir pendant une semaine une importante délégation roumaine. Cet échange s'est réalisé dans les meilleures conditions avec le concours des Autorités Communales locales, du Comité Village Roumain de Morlanwelz et de nombreuses personnes désireuses de s'investir dans de telles démarches.

En avril de cette année, une nouvelle délégation se rend à Blaj dans l'attente de rencontrer ce pays qui venait de fêter son entrée en Europe. Cette fois encore, la délégation belge est rentrée satisfaite de ces quelques jours vécus à 2.000 kilomètres de chez nous.



### Un samedi pas ordinaire

C'est un samedi soir que les Morlanwelziens arrivent, un samedi pas tout à fait ordinaire. C'est la veille de Pâques. Cette année, les Pâques catholique et orthodoxe se célèbrent à la même date. En Roumanie, c'est un événement auquel on ne peut échapper. Ce jour-là, et pendant toute la semaine, la salutation, le bonjour « Buna Ziua » devient « Xristos a inviat » auquel on répond « Adeverat a inviat ». Notre délégation a découvert cette tradition et chacun y a pris part avec beaucoup d'ouverture et de sincérité. Le jour de Pâques en Roumanie est vécu en famille. Les Morlanwelziens se sont presque perdus de vue, chacun étant reçu par une famille différente.

Monsieur Fauconnier et Monsieur Alev ont vécu cette journée

avec Monsieur Siméon Bacila, maire de Blaj et son accueillante épouse. Monsieur Hoff et Monsieur Montero étaient reçus chez des collègues, conseillers communaux de la ville. Le soir, dans la forêt proche de la ville, tous se retrouvent autour d'un copieux repas jusqu'à bien tard dans la nuit.

Cette rencontre avait été préparée par deux entretiens préalables, l'un à Blaj, l'autre à Morlanwelz, en collaboration avec les Comités Villages Roumains d'ici et de là-bas.

### Centre de Formation et Maison d'enfants

Après cette première journée très conviviale, surprenante pour ceux qui découvraient la Roumanie pour la première fois, la délégation prend connaissance du programme global de la rencontre.

La première visite a lieu au futur Centre de Formation mis en place par la Commune de Blaj. Au cours de leur visite en Belgique à la Maison de l'Emploi, les responsables politiques de Roumanie ont trouvé là un exemple, source d'inspiration de leur projet. Les exigences en matière de main-d'œuvre seront rencontrées dans ce Centre pour les nouvelles entreprises qui se fixent dans cette ville. Morlanwelz n'intervient pas dans le financement de ce Centre, mais les concepteurs se sont inspirés de ce qui se fait chez nous en matière de formation. Ce projet, qui sera inauguré en décembre, a suscité toute l'admiration.

Ce premier jour, la délégation visite l'institution locale qui accueille actuellement 126 enfants. La directrice est particulièrement fière de montrer la prodigieuse évolution de ces maisons d'enfants - autrefois appelées « orphelinats » - depuis la fin de la dictature. Les médias, au travers des images que ces enfants, véhiculaient, il y a encore peu de temps, une vision très alarmante de la Roumanie dans toute l'Europe. Actuellement, dans ce Centre, les enfants bénéficient de conditions de vie tout à fait exceptionnelles. Cette Maison a évolué grâce au dynamisme d'une directrice très soutenue par de nombreux projets européens.

(Suite page 17)

(Suite de la page 16)

### Fête au château

Blaj se situe au cœur d'une région vinicole. Les vignobles de Jidvei produisent un vin de qualité mondialement reconnu à quelques kilomètres de Blaj, en suivant la toute nouvelle « Route du Vin », « Drumul Vinului ». C'est au bout de cette route qu'une réception clôture



la journée. Une présentation des différents cépages locaux est offerte avec beaucoup de talent et d'humour, dans le cadre enchanteur du Château de Cétata de Balta. Les uns et les autres ont appris à « déguster » en découvrant les saveurs particulières de ces vins avec, au terme de cette dégustation, un délicieux champagne local. Un spectacle folklorique de haute qualité, avec des artistes du pays, des chants et des danses traditionnels, a offert à l'assemblée un souvenir inoubliable.

### Architecture, peinture, Centre Ouvert et gastronomie

Le mardi, le programme comporte une visite à Sibiu. Située à 80 kilomètres de Blaj, cette ville a été reconstruite, comme celle de Luxembourg, Capitale européenne de la Culture. Elle a conservé en son centre une architecture moyenâgeuse. La place principale représente la première enceinte des murs qui entouraient la citadelle au Moyen-Âge. Celle-ci devint le théâtre d'affrontements violents entre le peuple et la Securitate, au moment de la chute de Ceausescu. Aujourd'hui, les nombreux visiteurs en goûtent le charme à l'ombre de toutes ces demeures élégamment restaurées. Les ouvertures sur les toits des maisons semblent accompagner le regard du touriste.

Le groupe passe aussi un moment au Musée Brukental. On y retrouve de nombreux artistes dont beaucoup de peintres de l'école flamande.

Au retour, la délégation s'arrête à Valea-Lunga. Après l'accueil toujours très chaleureux du maire, le groupe découvre avec beaucoup d'admiration le Centre Ouvert du village. Récemment inauguré, il accueille 18 personnes âgées et 12 enfants. Les premiers y reçoivent

les soins indispensables en raison de leur grand âge et les seconds bénéficient d'une aide scolaire et éducative nécessaire en raison de leur situation familiale précaire. C'est un beau projet, réalisé avec la collaboration des pouvoirs civils et religieux locaux ainsi qu'avec l'aide financière et morale de la Commune, du Rotary et du Comité Village Roumain de Morlanwelz. Cette rencontre avec les responsables du Centre a été fort appréciée et constitue un encouragement fort, estimé par les travailleurs de ce Centre appelé à de nouveaux développements.

La journée se termine dans un petit village de la commune, Glogotev, une maison de campagne propice à la rencontre et la convivialité. La table est préparée par la maîtresse de maison du lieu. Au menu, on trouvera l'agneau préparé pour les fêtes de Pâques, la mamaliga, les légumes frais et, bien sûr, le vin du terroir. Au cours de ces soirées, les meilleurs échanges peuvent s'élaborer et les projets futurs se construire.

### Communications positives entre écoles

Le programme du troisième jour fut aussi fort important. Depuis la première visite des Roumains à Morlanwelz, des échanges sont établis entre l'école de l'Allée des Hêtres à Morlanwelz et une école de même niveau à Blaj. Celle-ci a accueilli la délégation belge avec beaucoup d'attention en lui offrant un spectacle très émouvant de chants et danses roumains et en exprimant le souhait que les échanges commencés se poursuivent.

La ville possède aussi plusieurs écoles secondaires dont un lycée renommé. La direction et une partie du personnel reçoivent le groupe dans le cadre d'un cabinet d'informatique tout nouvellement rénové. Des projets d'échange avec une école secondaire de chez nous sont aussi envisagés.

### Les enfants dans l'action citoyenne



La matinée s'est terminée par un moment très émouvant. La délégation roumaine en Belgique avait participé à l'inauguration du nouveau Conseil Communal des enfants.

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

Une démarche similaire a été vécue cette année à Blaj. Cette séance très solennelle était présidée par les maires des deux villes. Les jeunes conseillers communaux élus par leurs condisciples dans toutes les écoles de la ville ont pour mission de prendre en charge à leur niveau les problèmes de leur cité. Monsieur Simeon Bacila, Maire de Blaj, a déclaré : « C'est un moment unique pour la ville de Blaj ». Lors de sa visite à Morlanwelz, il avait pris conscience de sensibiliser les enfants aux devoirs citoyens. Monsieur Fauconnier a souligné que les préoccupations des jeunes citoyens ici et là-bas sont communes.

Cette séance officielle, et d'autres vécues au cours de ce séjour, permettent de mieux saisir l'importance du jumelage, sa valeur citoyenne. Ces moments permettent de construire une préoccupation commune, de s'enrichir les uns les autres, d'établir et d'intensifier plusieurs axes de collaboration et de donner ainsi au jumelage un sens et un contenu politique dans le meilleur sens du terme. Cette rencontre a donné une dimension nouvelle à ce projet. A chacun de contribuer à le porter.

Les uns et les autres ont constaté que la communication essentielle est et reste difficile.

Pendant toute cette semaine, le groupe a été accompagné par un journaliste de chez nous et un reporter photographe qui ont donné à cet événement un écho très apprécié dans la presse locale pendant toute une semaine.

Ces quelques jours passés en Roumanie se sont clôturés par une fête très chaleureuse marquée par de nombreux échanges de cadeaux et de projets pour l'avenir, en présence de tous les acteurs de cet événement.

**Jean-Marie Moreau**

*Ce texte a été revu au cours d'une rencontre avec les Autorités Communales et le Comité à la Maison Communale de Morlanwelz*

### COMITE VILLAGES ROMAINS BLAJ-VALEA-LUNGA

**Rue Valère Mabilie, 69a  
7140 MORLANWELZ**

Cpte \* 795-5712062-12 \*  
Rue Grande Louvière, 125 7100 La Louvière  
<http://www.cmbvl.org/>



## SECETĂ LA BLĂJANI

Comuna Blăjani este situată în dealurile subcarpatice din sud-estul României, în județul Buzău. Are în componență două sate: Blăjani - aproximativ 900 locuitori și Sorești - aproximativ 300 locuitori.

Zona este cunoscută în împrejurimi pentru vinul foarte bun produs aici (*Roșul de Blăjani*), dar și pentru lipsa apei potabile. Se zice ca dacă treci prin Blăjani și ceri un pahar cu apă, mai repede îți se oferă unul cu vin. Aceste vorbe conțin un mare adevăr. Populația se aprovizionează de la câteva fântâni care există în comună (4-5 fântâni) sau din comunele vecine, cea mai apropiată, Poșta Câlnău, fiind situată la 10 km distanță.

Aprovizionarea se face după posibilități: cu căruța, cu mașina, cu cisterna, ca și acum 50 de ani în urmă. Când vorbesc de apă locuitorii se gândesc doar la necesarul pentru traiul zilnic. Este ușor de înțeles că în zonă dezvoltarea economică este mult rămasă în urmă din această cauză. Nici un proiect nu poate fi viabil fără apă. Degeaba există fonduri europene pentru agricultură care este ocupația principală a locuitorilor dacă nu pot fi accesate datorită lipsei de apă. Pentru a face tratamentele fitosanitare la cele 300 ha de vie, apa se aduce cu cisterna de la 10-12 km. Datorită costurilor suplimentare rentabilitatea scade, viticultorii

renunțând uneori la aceste tratamente.

Demersuri pentru a rezolva această problemă s-au făcut, dar din lipsă de fonduri nu s-a finalizat proiectul care este foarte costisitor. Cum în zonă apa lipsește (în urma unui foraj la 500 m adâncime debitul fiind de 2,5l/s) soluția tehnică actuală este aducțiunea de apă de la o distanță de 11,5 km, cu foraj propriu, într-o zonă vecină unde există apă.

Proiectul este întocmit, este depus la Guvernul României pentru finanțare, dar așteptăm. Cât? Nu știm exact. Poate ne va veni și nouă rândul.

Până atunci, sperăm, chiar dacă și speranța este pe punctul de a muri.

**Ion ENE**  
OVR Roumanie



## LE DÉPARTEMENT DE GORJ



**A**près le Département de NEAMȚ, un des sept que compte la MOLDAVIE (voir PARTENAIRE-PARTENER n° 3), voici un aperçu du Département de GORJ, un des huit de l'OLTENIE.

Le Département de GORJ est situé au sud-ouest de la Roumanie, au nord de l'OLTENIE, dans les bassins hydrographiques du Jiu, un des plus grands fleuves du pays qui le traverse du nord au sud, et de ses affluents : le Motru, le Șușița, le Bistrița, le Sadul, l'Amaradia et le Gilort. Deux autres rivières traversent le territoire : l'Olteț et le Cerna.

Sa superficie est de 5 602 km<sup>2</sup> : 29% de montagnes (Les monts GODEANU, VÂLCAN et PARANG), 34% de subcarpatés et 37% de plaines alluviales.

Le sommet le plus haut du Département est le PARANGU MARE (2 519 m.) des Monts PARÂNG. Il est le second plus haut sommet des Carpates roumaines.

Les hivers sont très rigoureux dans les montagnes. La neige y est très abondante et dure en moyenne une cinquantaine de jours dans les dépressions et environ deux cents jours dans la haute montagne où elle peut atteindre plus de deux mètres d'épaisseur.

Les étés sont frais et riches en précipitations atmosphériques.

La faune est variée : cerfs, chamois, chevreuils, coqs de bruyère, écureuils, martres, sangliers, ours, etc.

Le Département comprend : trois municipalités (TÂRGU JIU, chef-lieu, BUMBEȘTI-JIU et MOTRU), six grandes villes (NOVACI, ROVINARI, TÂRGU-CÂRBUNEȘTI, TICLENI, TISMANA et TURCENI) et soixante-trois communes.

TÂRGU JIU est située au confluent du Jiu et de l'Amaradia, à 20 km des Carpates.

Le point d'attraction des touristes est l'ensemble

monumental (la Table du silence, la Porte du baiser et la Colonne sans fin) créé en 1937 et 1938 par le grand précurseur de l'art abstrait, le sculpteur Constantin BRANCUSI (1876-1957). Ces sculptures ont fait l'objet d'un programme de rénovation par l'UNESCO.

Le théâtre d'Elvira GODEANU, un des plus modernes de Roumanie, offre un répertoire d'œuvres des plus grands dramaturges roumains et internationaux.

Chaque année, au mois d'août, Târgu Jiu accueille le festival « Maria LATARETU » de danseurs et de musiciens roumains très renommés. Ce festival commémore cette grande interprète du chant populaire de l'Olténie.

La ville a consacré un musée à Ecaterina TEODOROIU (1894-1917), grande héroïne de la Première Guerre mondiale.

A voir aussi, le monument de Constantin Brancusi réalisé en 1976 par le sculpteur Ion IRIMESCU à l'occasion du centenaire de la naissance du grand artiste.

La ville a une des plus récentes universités du pays : l'Université C. Brancusi.

C'est à Târgu Jiu, au pied de la « Colonne sans fin », que vit le plasticien Mihai TOPESCU. Celui-ci allie la fragilité et la transparence du verre à la chaleur du bois et à la résistance du feu. C'est à l'initiative de notre amie Monique Abrassart que la ville de Chimay l'avait invité à présenter ses œuvres en juin 2002.

BUMBEȘTI-JIU, sur la rive gauche du Jiu : c'est là que l'on a trouvé des vestiges, partiellement mis au jour, de deux castroms romains dont un en pierre (II-IIIe s.) est très bien conservé.

MOTRU se trouve dans la vallée de la rivière du même nom. L'économie de la ville s'est construite autour de l'exploitation du charbon.

NOVACI, grand villages de bergers au pied des Carpates méridionales, vaut le détour. Il fut fondé (en 1595) afin de créer un habitat pour les éleveurs de moutons de la région, par le général Baba NOVAC qui combattit aux côtés du prince Michel le Brave pour l'union des provinces roumaines.

Le festival de folklore de mai donne le signal du départ des troupeaux vers la montagne d'où ils ne descendront qu'à la fin de l'automne, le 26 octobre, jour de la St Dumitru.

TIȘMANA, au pied des Carpates méridionales, dans la partie ouest, est une magnifique zone marquée par l'influence du climat méditerranéen avec sa forêt de chênes, sa réserve de marronniers comestibles « Pocuia », de noisetiers turcs.

En avril, se tient une grande foire populaire de céramiques, de poteries et de semences. En août, a lieu le festival des danses et costumes populaires.

BAIA DE FIER : En septembre, une grande fête célèbre la descente des moutons de la montagne, partis en mai. Cette manifestation fait pendant à celle du printemps célébrée à Novaci pour la montée des moutons dans la montagne.

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

**HOBÎȚA** : La maison natale de Constantin BRANCU-SI et ses annexes (le grenier, le cellier, la fontaine à seaux) reconstituent l'ambiance rustique de l'enfance de l'artiste.



**VĂDEMI** : On peut y voir la maison natale d'Ecaterina TEODOROIU, bâtie par ses parents et devenue musée en 1959.

**VLADIMIR** au sud de TÂRGU JIU : on peut visiter le musée dans la maison où est né en 1780, le révolutionnaire Tudor VLADIMIRESCU (1780-1821).

**BĂLĂNEȘTI** : la demeure qui a appartenu au grand homme de science, le géologue Popescu VOITEȘTI qui s'est distingué par une activité créatrice dans l'enseignement et dans la recherche, se trouve dans le village.

**DRĂGUȚEȘTI** organise à la fin du mois de juillet, un grand festival de folklore « Le chant de la Vallée ».

#### UN PEU D' HISTOIRE

Le GORJ représente un foyer très ancien d'histoire. Les découvertes archéologiques de la région de DÂNCIULEȘTI, de BAIA DE FIER (grotte Muierilor - des femmes- et de Pacarlab), de BOROȘTENI (grotte de Creneille), de CURTEANA, de SĂCELU, de TÂRGU-CARBUNEȘTI, d'URDARI attestent l'existence et l'activité humaines depuis 1 500 000 ans. D'autres preuves de l'intense activité économique pendant l'Age du Fer (Ve-Ile s. avant J - C) ont été trouvées à VIERȘANI-JUPÂNEȘTI, SCHELLA-GORNĂCELU, BĂLEȘTI-SCOARȚA, SĂULEȘTI, etc. A POLOVRAGI, à SOCU-BĂRBĂTEȘTI, à STOINA, des

cités « géto-daces » mettent en évidence le début d'une vie sédentaire.

Toute la région a beaucoup intéressé les Romains venus pour les richesses du sol et du sous-sol mais aussi pour sa situation stratégique : routes et cités romaines de SĂCELU, CĂTUNELE et BUMBEȘTI-JIU.

C'est dans le GORJ qu'en 1277, la lutte contre le Royaume hongrois pour l'indépendance, par le voïvode LITVOVI, vassal du roi Béla IV de Hongrie, a commencé et que les premiers voïvodes roumains - BASARABI - ont construit des monastères, centres culturels et bastions de défense (TISMANA, LAINICI, POLOVRAGI, etc.).

Mihaï VITEAZUL, avec l'aide de dignitaires du GORJ (Stoichița RAIOSANU, Tudosie RUDEANU) essaie d'unir pour la première fois, les trois provinces roumaines et commence la lutte de la noblesse contre les rois phanariotes et la domination de l'Autriche (1718-1739). Celle-ci aboutira à la Révolution de 1821, dirigée par Tudor VLADIMIRESCU (1780-1821) et continuera durant le XIXe s. jusqu'à la Révolution démocratique de 1848.

Un grand nombre d'habitants ont manifesté leur attachement pour le pays pendant la guerre entre la Russie, la Roumanie et la Turquie (1877-1878) pour conquérir l'indépendance de l'Etat.

Pendant la guerre de 1916-1918, les habitants de la ville de TÂRGU-JIU furent héroïques. En 1916, pendant la bataille de la rivière JIU, la jeune Ecaterina TEODOROIU a donné sa vie pour son pays.

#### MONASTERES - ARCHITECTURE

De l'Ouest à l'Est, s'égrainent de nombreux monastères dans des paysages superbes de collines boisées.

Les voïvodes ou boyards, leurs fondateurs, ont choisi des endroits calmes et sauvages pour les ériger en respectant le plan rectangulaire et en commençant de plus en plus à les fortifier. Ainsi, **TISMANA**, un couvent de moniales est niché au pied d'un éperon de montagne, près d'une cascade. C'est le plus ancien



monastère fortifié de Roumanie. Il a été fondé par le moine NICODIM, avec l'aide financière de Radu Ier et ses deux fils. Il a été sacré en 1378. Sous le règne de Radu le Grand (1495-

(Suite page 21)

(Suite de la page 20)

1508), il fut reconstruit. L'architecture est spécifique au XIVE s et les peintures de l'église ont été réalisées par Dobromir de Târgoviste en 1564. Entre 1980 et 1989, sous la direction de Nestor VORNICESCU, il a été remis à neuf.

Si l'on gravit la montagne durant environ 10 km, on atteint les deux ermitages du monastère : **CIOCLOVINA** de **SUS** (1714) et **CIOCLOVINA** de **JOS** (1715) où la vie monastique est plus retirée, proche de la vie dans le désert.

Du monastère de **LAINICI**, on peut admirer les environs montagneux ainsi que le défilé (valea) du Jiu qui le borde. On ne possède aucun indice sur l'architecture de la première église en bois. On pense qu'elle avait la forme d'un navire avec une seule abside, celle de l'autel et un clocher en bois. La même forme a été gardée à l'église en maçonnerie bâtie entre 1812 et 1813, avec un clocher de forme carrée.

Plus haut, sur une cime du mont **GROPUL** à une altitude de plus de 750 m., se trouve l'ermitage de **LOCURELE**.

Le monastère de **POLOVRAGI** se trouve dans le voisinage enchanteur des gorges de l'Olteț et de la célèbre grotte de **POLOVRAGI**. Il est un des monuments ecclésiastiques et d'art religieux d'une grande valeur. Des recherches, à partir de deux inscriptions slavonnes, établissent son ancienneté vers 1505. Les fondateurs étaient Radu et Patru, les fils de Danciu **ZAMONA**, mentionnés dans un document du 18 janvier 1480 par le voïvode **BASARAB cel TANAR** (1477-1481). Pendant plus d'un siècle et demi, aucun document ne parle de cet endroit sacré. Un document émis le 6 juillet 1648 par Matei **BASARAB** (1632-1654) confirme que le fondateur de l'église actuelle du monastère est Danciu **PARAIANU** de Milești qui la fait bâtir sur les anciennes fondations d'une autre église. En 1693, Constantin **BRÂNCOVEANU** le rachète et le fait restaurer. Les peintures datent de cette époque. La dernière rénovation a été effectuée durant les années 1980 : toute la menuiserie a été remplacée. Le monastère possède des livres très anciens et de superbes icônes. Par la porte du mur d'enceinte qui se trouve au nord, on pénètre dans la seconde enceinte où se trouve l'infirmerie fondée en 1732.

Dans la commune de **TURCENI**, le monastère **STRÂMBA** élevé en 1597-1599 n'a pas joui de beaucoup d'attention au fil du temps. Abandonné plusieurs fois et dévalisé, celui-ci n'a conservé que l'église et quelques ruines des murs de l'aile située au nord.

Au nord-est de **TÂRGU-CĂRBUNEȘTI**, sur la rive droite de la rivière Gilort, le monastère de **CĂMĂRASEASCĂ** a été fondé autour de l'église (1780). La vie monacale n'a commencé qu'en 1994 lorsque ce lieu fût déclaré monastère et que les autres bâtiments nécessaires furent réalisés.

Le monastère « Icoana » de **CRASNA** situé dans la ville du même nom, a été fondé dans la première

moitié du XVIIe s. (1636) par le boyard Dumitru **FILIȘANU** qui était chargé de pourvoir le pain à la cour et à l'armée.

D'autres monastères pourraient être encore énumérés : **LOGREȘTI** (1769), **PADEȘ**, **DEALU MARE** (Borascu), **VIȘINA** (Bumbești-Jiu), etc.

A côté de ces édifices monastiques, il faut ajouter un grand nombre d'églises en maçonnerie reprises au patrimoine architectural du Département : 73 sont enregistrées.

L'**ARCHITECTURE** en bois est d'une valeur artistique exceptionnelle et témoigne de l'esprit créatif des ouvriers populaires et de leur goût pour le beau. Les motifs (en général, rectangulaires et simples) des décorations des églises et des maisons, des clôtures et des portiques sont d'une richesse inestimable. Les édifices religieux et les habitations sont dotés de porches



(galeries extérieures couvertes devant l'entrée dont les plafonds sont supportés par des colonnes sculptées).

Un inventaire du patrimoine architectural en bois met en évidence plus de cent églises en bois de plus de 200 ans : celle de **BALEȘTI** (1679) dont les peintures datent de 1679 et 1736 et celle de **CÂMPOFENI** (1708-1710) aux décorations de bois remarquables et dont les peintures murales datent de la fin du XIXe s. sont des édifices des plus intéressants.

A côté de l'architecture traditionnelle rurale et urbaine du XVIIe au XXe s. se sont développées des habitations fortifiées, les « **CULE** » (pluriel de « cula »). Leur construction a traditionnellement la forme d'une tour avec une base carrée, d'un ou deux étages, aux murs épais percés de meurtrières, avec un escalier intérieur et, au dernier niveau, une loggia spacieuse reposant sur des colonnes trapues. Inspirés du sud des Balkans, ces édifices offraient une protection efficace aux propriétaires terriens, lors des incursions des pillards (XVIIe - XIXe s.). Ces édifices abritent maintenant des collections de grande valeur historique et ethnographique. On peut en voir des exemplaires très bien conservés à **CURTIȘOARA** ( la « cula » **CORNOIU** - XVIIIe s.), à **GROȘEREA** (la cula **CRASNARU** - 1808) et à **SECU** (la cula **GRECESCU** - 1818.)

(Suite page 22)

(Suite de la page 21)

## TOURISME - FOLKLORE - ARTISANAT - GASTRONOMIE ECONOMIE

De part sa position, le Département de GORJ représente une région très touristique : des paysages superbes, des sites pittoresques, des monuments et des sites historiques, archéologiques, des montagnes boisées, des vallées sauvages étroites et encaissées, des grottes, des stations balnéaires, de grands espaces de chasse et de pêche, des monastères, des églises et des maisons en bois, des maisons fortifiées, l'ensemble sculptural de l'artiste Constantin Brancusi, etc.

Le Département comprend aussi :

- des zones karstiques : les grottes de CLOȘANI (PADEȘ), de GURA PLAIULUI et BLATEI, MUIERILOR (des femmes), de POLOVRAGI, etc.
- des gorges profondes : Cheile SOHODOL, cheile GALBENULUI, cheile GILOTULUI, cheile OLTEȚULUI, cheile PATRUNSA, cheile RUNCALUI, etc.
- des lacs naturels, des lacs d'accumulation
- une station de ski (RÂNCĂ)
- des stations balnéaires, climatiques et thérapeutiques (RÂNCĂ, SĂCELU)
- des zones naturelles : réserves botaniques (châtaigniers comestibles, noisetiers turcs, chênes (TISMANA, POLOVRAGI), géologiques, paléontologiques, spéléologiques
- des zones de tourisme de montagne : sport d'hiver, randonnées (de nombreux itinéraires alpins sont tracés)
- de très nombreux musées
- etc.

Le GORJ est renommé pour ses tapis (TISMANA), ses broderies, ses poteries. GLOGOVA, GÂLEȘOIA, ȘTEFĂNEȘTI et VÂRTOPU sont d'excellents centres de la poterie.

Le folklore de danses et de chants enchante par sa joie et sa vivacité, par ses rythmes sautillants et les costumes traditionnels présentent une gamme sobre de blanc, de rouge et de noir.

La GASTRONOMIE fait le délice de tous les touris-

tes : les saucisses à la mode d'Olténie (fumées et piquantes), le gigot d'agneau à l'ail, le potage aigre de champignons et de haricots blancs, le pain cuit au « test » (une sorte de couvercle employé pour la cuisson), etc.

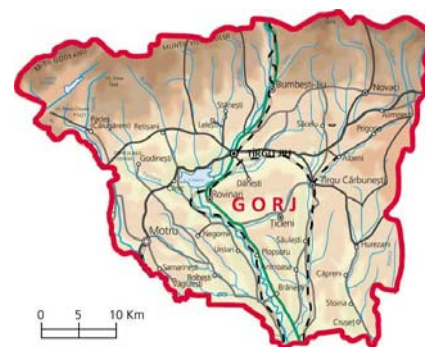
L' ECONOMIE du Département, riche en ressources matérielles et humaines, est prospère. Ses principales branches sont

- la production de matériaux de construction : ciment, briques, etc.
- l'industrie de matériels en caoutchouc, en plastique
- la production d'électricité : centrales hydroélectriques et thermiques
- l'extraction du charbon (lignite), du gaz naturel, du pétrole, du marbre blanc, du granite coloré, etc.
- l'usinage du bois, mobilier
- production de machines et d'équipements
- industrie du verre : verre à usage ménager, verre coloré, produits artistiques de verre
- usines de confection de textiles
- industries alimentaires : viande et lait et leurs produits dérivés, boissons alcoolisées
- approvisionnement de fruits (des forêts, des vergers), de plantes médicinales
- industrie du tabac
- etc.

Voilà donc en quelques pages les caractéristiques essentielles de ce Département. Sa visite vous fera découvrir encore bien d'autres curiosités et vous procurera bien des joies.

Une chose primordiale : les habitants du Département de GORJ sont des gens vifs, pleins d'humour et de générosité.

Roberte LIENARD  
Photos A. Gustin



### Troisième rassemblement œcuménique européen.

Près de 2500 délégués des Eglises d'Europe sont attendus à SIBIU du 04 au 08 septembre prochain.

chain.

Une centaine d'Eglises européennes sont réunies par une charte œcuménique fixant les lignes directrices d'une collaboration croissante entre elles.

### Un film

Le Roumain Cristian MUNGIU, 39 ans, a mérité « la Palme d'Or » au 60<sup>ième</sup> Festival de Cannes pour son film « 4 mois, 3 semaines et 2 jours ». Le film met en scène une jeune roumaine à Bucarest, qui veut conjurer l'horreur d'un avortement clandestin durant les années communistes.

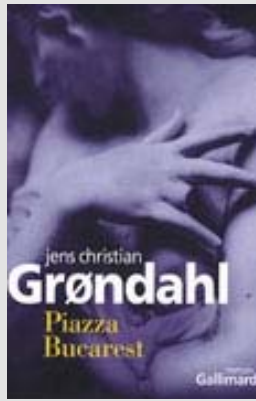
Il faut saluer la belle performance de l'actrice Anamaria Marinca.



## Un livre

« **PIAZZA BUCAREST** » est le nouveau roman du danois Jens Christian Grøndahl.

Le photographe Scott, un américain ayant quitté son pays pendant la guerre du Vietnam, rencontre la belle Elena sous le régime de Ceausescu. Il lui offre un mariage en blanc afin de lui éviter les griffes du communisme. Ils vivent ensemble quelques années au Danemark. Un jour, Scott repart en Amérique et Elena s'exile en Italie. De la mélancolie, les inquiétudes de notre époque, une réflexion sur l'exil, voilà ce qu'on peut trouver dans cette histoire émouvante de deux êtres déracinés.....



Edition Gallimard

Cet emplacement  
est disponible  
pour votre publicité

Pour toute information  
à ce sujet,  
veuillez Contacter  
**Michel MAES**  
Tél : 02/521.52.30  
GSM : 0499/22.71.91

## INFORMATIONS UTILES

### Office National Roumain du Tourisme

Galerie de la Toison d'Or 17A - 1050 Bruxelles

Téléphone : +32(0)2 502 4642

Fax : +32(0)2 502 5622

Email : [info@roumanie-tourisme.be](mailto:info@roumanie-tourisme.be)

Site Web : <http://www.roumanie-tourisme.be>

### Ambassade de Roumanie à Bruxelles

Rue Gabrielle 105 - 1180 Uccle

Téléphone : +32 (0)2 345 2680

Fax : +32 (0)2 346 2345

Email : [secretariat@roumanieamb.be](mailto:secretariat@roumanieamb.be)

Site web : <http://www.roumanieamb.be>

### Section consulaire

Tél : +32(0)2 343 6935

Fax : +32(0)2 346 2345/346 9814

Email : [consulat@roumanieamb.be](mailto:consulat@roumanieamb.be)

### Représentation Permanente de la Roumanie auprès de l'Union Européenne

Rue Montoyer 12 - 1000 Bruxelles

Téléphone : +32(0)2 700 0640

Fax : +32(0)2 700 0641

Email : [Bru@roumisue.org](mailto:Bru@roumisue.org)

Site Web : <http://ue.mae.ro/>

### Centre Roumain d'Information

Rue Gabrielle 107 - 1180 Uccle

Téléphone : +32(0)2 344 4145

Fax : +32(0)2 344 2479

Email : [office@roinfocentre.be](mailto:office@roinfocentre.be)

Site Web : <http://crib.mae.ro>

### Union Nationale des Conseils Départementaux de Roumanie

*(Uniunea Nationala a Conciliilor Judetene din Romania)*

Bureau de Représentation de Bruxelles

Rue Montoyer 24 - 1000 Bruxelles

Téléphone : +32(0)2 237 4143 / 237 4144

Fax : +32(0)2 237 4199

Email : [uncjr@uncjr.org](mailto:uncjr@uncjr.org)

Site Web : <http://www.uncjr.org>

### Ambassade de Belgique à Bucarest

Boulevard Dacia 58 - 020061 Bucarest secteur II

Téléphone : +40(21) 210 2969

Pour les visas : + 40(21) 212 3680

Fax : +40(21) 210 2803

Email : [ambabuc@clicknet.ro](mailto:ambabuc@clicknet.ro)

Site Web : <http://www.diplomatie.be/bucarestfr>

### Délégation de la Communauté Française de Belgique et de la Région Wallonne

Strada Stirbei Voda 26-28 - 010113 Bucarest secteur 1

Téléphone : +40(21) 314 0685

Fax : +40(21) 314 0647

Email : [walbru.bucarest@rdsnet.ro](mailto:walbru.bucarest@rdsnet.ro)

Périodique trimestriel de L'Asbl Partenariat villages roumains

Siège social  
37, avenue Joseph Wauters  
7340 Colfontaine  
Belgique  
Entreprise n° 882 847 676

Téléphone : +32 (0) 65-666935  
Messagerie : contact@paviro.org

PVR, une authentique conception des relations  
belgo-roumaines

Visitez notre site sur  
<http://www.paviro.org>  
En Construction

#### Composition du Conseil d'Administration de Partenariat Villages Roumains

**Présidente**  
Roberte LIENARD  
**Vice-Présidents**  
Pierre LEBACQ  
Michel MAES  
**Secrétaire**  
Agnés JONES  
**Trésorier**  
Daniel COULON  
**Membres**  
Thierry BOUHEZ  
Jean-Marie MOREAU  
Léopold SINDIC

### Partenariat Villages Roumains

est une nouvelle association créée en juin 2006.  
Son but est de favoriser toute forme de coopération,  
de partenariat et d'échange  
entre les citoyens et les communes de Roumanie et de Belgique.

#### Devenir membre ?

Veillez communiquer vos coordonnées à l'adresse suivante :  
contact@paviro.org  
et régler le montant de votre cotisation  
sur le compte 001-4912373-78 de PAVIRO Asbl

#### Cotisation 2007

Membre individuel : 20 €.  
Association : 60 €.

La cotisation comprend  
l'abonnement à la revue *Partenaire—Partener*  
et à la feuille d'information  
(envoi par email)

#### Abonnement à la revue *Partenaire—Partener* pour les non-membres

Envoi par e-mail : 10 €.  
Envoi postal : 15 €.

Paiement au compte : 001-4912373-78  
P.V.R. rue J. Wauters, 37 à 7340 - Colfontaine.

La *Feuille d'information* est envoyée  
gratuitement et par email  
à tous nos membres et abonnés à la revue

## AGENDA

**29 septembre 2007**

Salon des associations à Carnières  
Avec la présence du Comité de Morlanwelz

Prochain C.A. de P.V.R.  
le samedi 6 octobre 2007

**Le 16 novembre 2007**

Souper annuel de l'asbl Solidarité Horia-Quévy

#### Sites Internet

Morlanwelz : <http://www.cmbvl.org>  
Quévy : <http://membres.lycos.fr/horia>  
Vaux-sur-Sûre : <http://www.eeev.be.eu.org>